

Les capucins de Fribourg fêtent les 400 ans de leur couvent, avec exposition, concert et messe chantée

Quatre siècles au service des pauvres

« PASCAL FLEURY

Grand jubilé » Le couvent fribourgeois des capucins, surplombant la Sarine à la rue de Morat, célèbre ses 400 ans. Quatre siècles qui font étroitement écho à la vie religieuse, mais aussi politique, de la Cité des Zaehringen. Quatre siècles qui témoignent du service des Frères auprès des pauvres, mais qui dénotent aussi l'évolution d'une communauté accueillant aujourd'hui des réfugiés. Quatre siècles très animés, qui valent bien quelques festivités, dans l'esprit de saint François, avec exposition, concert et messe chantée (lire ci-contre).

Coincidence de calendrier, ce jubilé intervient l'année des 500 ans de la Réforme, alors que c'est dans le contexte de la Contre-Réforme, lancée pour tenter d'empêcher l'avancée des idées protestantes en terre catholique, que s'inscrit l'implantation de l'Ordre des Frères mineurs capucins à Fribourg.

Instruire le peuple

«Les capucins de la Province de Savoie étaient très actifs dans le Bas-Valais. Leur rayonnement était tel que le Gouvernement fribourgeois a voulu en accueillir à Fribourg. Il avait déjà fait venir des jésuites en 1582, sous la conduite de saint Pierre Canisius, pour former l'élite de la ville. Avec les capucins, il s'agissait d'instruire le peuple», explique le Frère Adrian Holderegger, professeur émérite de l'Université de Fribourg.

Les premiers capucins débarquent de Savoie en 1609. Ils s'installent provisoirement au Criblet, à proximité de l'Hôpital des Bourgeois. Mais c'est à la rue de Morat qu'ils peuvent s'établir, grâce au «cadeau perpétuel» d'un terrain offert par Jacques de Buman et Rodolphe Progin. Ne pouvant devenir propriétaires en raison de leur vœu de pauvreté, ils se contentent d'en être les usufruitiers. Depuis 1994, le domaine est en main de la fondation Apollinaire Morel, avec compétence juridique à la Province suisse des capucins.

Tensions linguistiques

Le couvent est édifié par le Gouvernement fribourgeois et doté de 27 cellules. Il entre en fonction en 1617, la première messe étant célébrée à Pâques. Avant même son inauguration, il est l'objet de disputes. L'évêque et la direction générale de l'Ordre veulent en effet le rattacher à la Province de Savoie, alors que la ville plaide pour la Province suisse. «Fribourg était à l'époque davantage orienté vers les cantons catholiques alémaniques de Suisse centrale», explique Adrian Holderegger.

La ville remporte la partie. L'Appenzellois Philipp Tanner devient le premier gardien (supérieur) du couvent. Honoré par le Grand Conseil de Fribourg comme «père des orphelins, médecin des malades et grand ami du peuple fribourgeois», il se voit assigner, avec ses Frères, les chaires prestigieuses de l'église Notre-Dame et de la collégiale Saint-Nicolas, l'actuelle cathédrale. Les capucins des-



Les Frères capucins dans les jardins de la rue de Morat. En bas, le chœur de l'église conventuelle dédiée à Marie Madeleine, le couvent en 1949 (on repère la porte de Morat en arrière-plan), et le gardien (supérieur) Pierre Hostettler portant la bure traditionnelle avec son capuchon distinctif. Alain Wicht/Couvent des capucins/DR

servent aussi les campagnes, tant alémaniques que franco-phones. «Les Frères allaient prêcher les dimanches et lors du carême dans 66 paroisses, jusque dans le Pays de Vaud et la principauté de Neuchâtel», précise l'ancien professeur de théologie morale et d'éthique.

Proches du peuple, les Frères n'échappent pas aux tourments de l'histoire. Ils s'engagent auprès des malades lors des épidé-

mies de peste qui sévissent par vagues jusque dans les années 1640 dans le canton. L'un d'entre eux au moins y laisse la vie. En 1798, lorsque les troupes françaises recrutent des soldats dans le voisinage, les capucins s'allient à la population pour résister. Quatorze personnes sont prises en otage et déportées au Château de Chillon. Parmi elles se trouve le capucin Séraphin Sansonnens.

Dès 1834, les Frères subissent de plein fouet le conflit entre libéraux et conservateurs, qui mènera à la guerre du Sonderbund en 1847. Le gardien du couvent Ignaz Galster est accusé d'activités réactionnaires par le Gouvernement fribourgeois et déplacé au Landeron. L'accueil de nouveaux Frères n'est plus autorisé et les locaux sont fouillés.

Au XX^e siècle, le couvent est encore secoué par la mort du

provincial Gervais Aeby, ancien gardien du couvent, victime d'un attentat sur un avion de l'UTA avec deux confrères, en 1989 au Niger. Et par l'affaire du «capucin pédophile», dénoncée dans l'ouvrage du fribourgeois Daniel Pittet. «Ce Père n'a vécu que deux mois au couvent, mais ce drame nous a extrêmement touchés. Depuis des années, nous imposons un temps de discernement strict

aux novices», souligne le Frère Holderegger.

Ces drames ne sauraient cependant ternir le souvenir de quatre siècles marqués par des trésors d'apostolat et de générosité. En plus de leurs activités de prédication et de ministère auprès des pauvres, les Frères se sont consacrés à la formation de très nombreux jeunes capucins venant de tous horizons, dans un esprit d'ouverture au monde.

Personnalités de marque

Les étudiants ont eu droit à de «grands communicateurs», comme les professeurs de l'Université de Fribourg Hilarin Felder, théologien de renommée internationale et spécialiste de la spiritualité franciscaine, ou Giovanni Pozzi, spécialiste de littérature mystique italienne.

Plusieurs Frères ont aussi assumé des tâches importantes à l'étranger. Au XIX^e siècle, le gardien Antoine Marie Gachet a fondé la Province des capucins de Calgary (USA). Le professeur Anastasius Hartmann, chargé de la formation pastorale des Frères, est devenu évêque en Inde. Et le missionnaire Justin Gumy a officié comme premier évêque suisse des Seychelles dès 1921. C'est dans cet esprit d'ouverture que sera célébré le jubilé du couvent. La messe festive sera présidée par un ancien Frère de Fribourg, Mgr Paul Hinder, actuellement évêque d'Abou Dhabi. »

Une pastorale résolument ouverte sur le monde

Depuis ses débuts, le couvent des capucins, à Fribourg, a été un centre de formation et d'accueil pour les Frères et étudiants de tous pays. Une vocation internationale qui subsiste aujourd'hui.

Comment se concrétise de nos jours cette vocation d'ouverture qui a fait la réputation du couvent des capucins?

Adrian Holderegger: Il est vrai que Fribourg a eu longtemps une grande cote auprès des Frères qui voulaient faire un doctorat ou divers diplômes. Dans les années 1950-1970, le couvent a accueilli jusqu'à 60 Frères et étudiants venus de la Province suisse, mais aussi d'Italie et du monde entier. Actuellement, notre communauté, placée sous la responsabilité du Père Pierre Hostettler, ne compte plus que neuf Frères, dont trois sont des étudiants. Mais comme nous avons de la place, nous hébergeons désormais des réfugiés dans l'aile du couvent construite au début du XX^e siècle pour loger les étudiants. Nous accueillons actuellement 21 hommes, surtout des Erythréens. Ce qui fait que le couvent est à nouveau plein!



«Avec les réfugiés que nous hébergeons, le couvent est à nouveau plein!»

Adrian Holderegger

Quelle est votre offre pastorale?

Nous assurons une messe chaque dimanche au couvent, fréquentée par des fidèles de toute la région, ainsi que dans deux EMS. Nous desservons également plusieurs communautés religieuses féminines, comme le monastère de Montorge ou la maison provinciale des Sœurs d'Ingenbohl. Occasionnellement, nous assurons des prédications dans les paroisses.

Une partie des Frères, comme vous, ont aussi des ministères très spécialisés...

Oui, l'un de nos Frères, ancien professeur à l'École de la foi, donne des retraites et conférences, surtout en France. Un autre Frère est rédacteur de la revue des capucins, *Frères en marche*. Quant à moi, je suis membre de plusieurs organismes, dont la Commission cantonale sur l'expérimentation animale et une commission fédérale sur la dignité de la créature. Et je suis ambassadeur de la paix auprès de l'Organisation des Nations Unies, par exemple dans le cadre de la Conférence sur la Syrie à Genève. » PROPOS RECUEILLIS PAR PFF

FESTIVITÉS

» **EXPOSITION**
Pour leurs 400 ans, les capucins ont choisi de mettre en valeur la bibliothèque de l'humaniste et homme d'Etat fribourgeois Peter Falck, reçue en legs en 1688. Ce fonds constitue un monument patrimonial d'importance européenne. A voir du 12 octobre au 14 janvier au Musée Gutenberg à Fribourg. Vernissage le 11 octobre à 18h30.

» **CONCERT**
L'ensemble La Réveuse (F) donnera un concert intitulé *Fantaisies d'Europe du Nord*, le 15 octobre à 17h en l'église des capucins.

» **CÉLÉBRATION**
Une messe festive chantée aura lieu le 29 octobre à 10h en l'église des capucins.